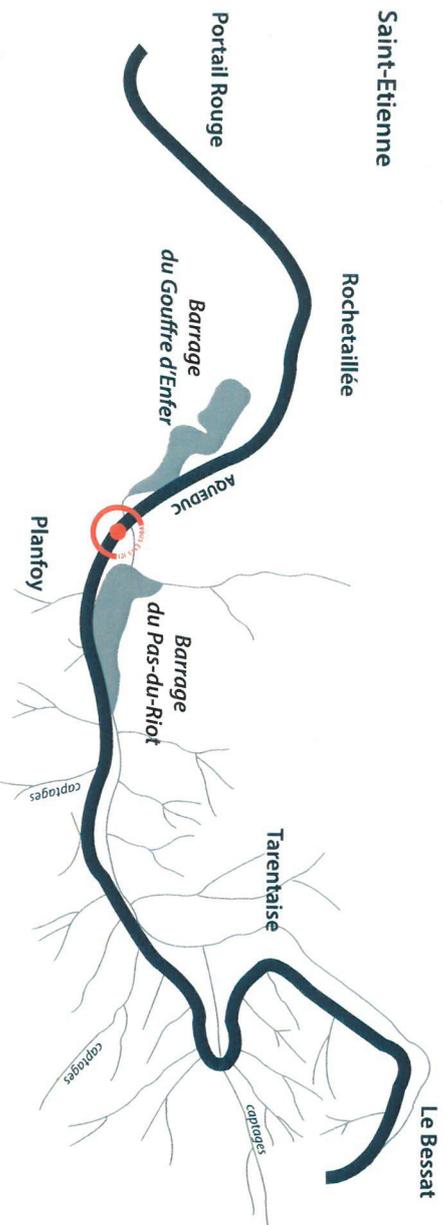


L'aqueduc des Sources et des Fontaines

Qui se souvient combien cet aqueduc fut indispensable à la ville de Saint-Etienne au XIX^e siècle ?

Construit simultanément avec le barrage du Gouffre d'Enfer, l'ouvrage doit améliorer l'alimentation en eau de la ville par les bornes fontaines, mais également parer aux incendies, fournir les jets d'eau des places publiques et améliorer la propreté des rues : les esprits sont encore marqués par une grave épidémie de typhoïde.

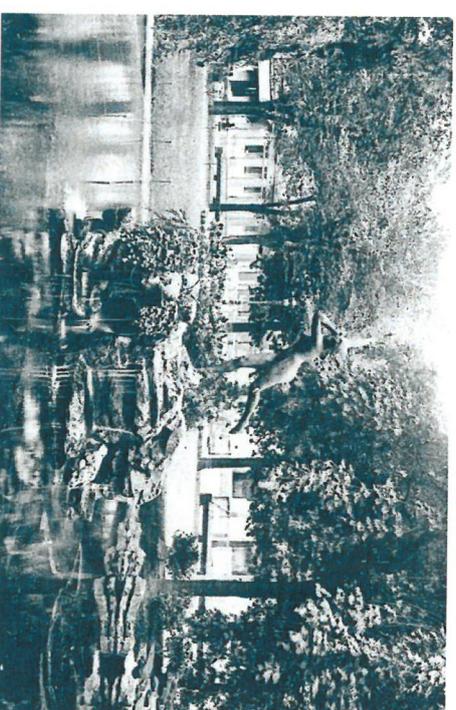
Le chantier s'ouvre en 1859 et se termine en 1862. Sur environ 1000 ha, les eaux d'une vingtaine de sources et de petits ruisseaux sont captées pour être acheminées jusqu'à l'aqueduc. Le 1^{er} janvier 1863, tout Saint-Etienne salue l'arrivée d'une eau pure et limpide !



17 km de parcours et 565 mètres de dénivellé !

L'aqueduc longe le Furan sur sa rive gauche jusqu'au futur Pas-du-Riot, second barrage construit en 1878 pour compléter le Gouffre d'Enfer qui atteignit très vite ses limites.

Il traverse en rive droite ici même, contournant le Gouffre d'Enfer et retourne dans la vallée du Furan après avoir traversé Roche Corbière terminant sa course au Portail-Rouge, à St-Etienne.



Les places de St-Etienne s'offrent des jets d'eau, symboles de la fin d'une pénurie...



L'aqueduc est parfois à ciel ouvert, comme ici, ailleurs il est enterré pour éviter à l'eau de s'altérer lors des chaudes estivées. L'eau arrive ainsi fraîche et limpide à St-Etienne.